

LE 17 MAI, ET APRES...

Les centrales syndicales ont lancé des appels à la grève générale le 17 mai contre le projet du régime gaulliste de fonctionner par ordonnances sur des questions vitales pour la classe ouvrière.

Nous saluons le rapprochement plus grand entre syndicats qui a permis d'aboutir à cette décision.

Le 17 mai a été assez largement suivi, tout au moins dans certains centres.

Mais il ne doit pas être que cela. Le régime gaulliste ne cédera pas plus à un simple arrêt de travail de 24 heures qu'il n'est disposé à tenir compte du suffrage universel. Seul un mouvement de masse impétueux pourra balayer de Gaulle et tous ses godillots.

Le 17 mai devrait être le point de départ d'une mobilisation de plus en plus intense des travailleurs, pas seulement pour barrer la route à telle ou telle mesure partielle, mais pour chasser un pouvoir qui s'est installé grâce à un coup d'Etat militaire, où sévit l'arbitraire le plus complet, et qui, derrière des apparences libérales là où il ne s'agit pour lui que de prononcer des mots sans conséquence, retire chaque jour de façon insidieuse un morceau des droits démocratiques les plus élémentaires. Le 17 mai devrait être le début d'une lutte ouvrière allant crescendo, associant toutes les couches laborieuses de la population et qui, se basant sur un programme anti-capitaliste renverserait le régime du 13 mai pour lui substituer un gouvernement des travailleurs, un gouvernement qui commencerait la construction d'une société socialiste.

